

David Hockney: The Yosemite Suite

Myriam Guillevic



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27355>

DOI : [10.4000/critiquedart.27355](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27355)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Myriam Guillevic, « David Hockney: The Yosemite Suite », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27355> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27355>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

David Hockney: The Yosemite Suite

Myriam Guillevic

- 1 Acidulées et singulières. Tels sont les premiers qualificatifs qui viennent à l'esprit lorsque l'on regarde les œuvres de la série Yosemite Suite de David Hockney. Le catalogue éponyme est édité à l'occasion de l'exposition à la Galerie Lelong (Paris, 20 mai-13 juillet 2017) et le lecteur avisé fera le lien avec la rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste au Centre Pompidou (21 juin-23 octobre 2017).
- 2 Avec un format vertical, l'artiste peint inlassablement des arbres jaunes et vert acide se détachant sur les montagnes de ce parc naturel de Californie, non loin de son atelier. Le texte bilingue (français/anglais) d'Alfred Pacquement – ancien directeur du Centre Pompidou – qui accompagne les reproductions, retrace les différents procédés artistiques utilisés par David Hockney. Du début de sa carrière artistique à sa curiosité inépuisable pour les nouveaux médias le lecteur appréhende plus clairement la démarche d'un artiste attaché à vivre avec son temps. David Hockney peint ce qui relève de la peinture figurative classique : des portraits, des natures mortes et dans le cadre de cette exposition, des paysages issus de la nature sauvage de la côte occidentale des Etats-Unis. Comme le faisaient les peintres impressionnistes avant lui, il peint sur place et non en atelier, profitant de la lumière naturelle qui fait varier infiniment les couleurs. Variations que l'on retrouve volontiers dans ces œuvres reproduites dans cette publication. Mais David Hockney est un peintre du XXI^e siècle et comme tel, il utilise les outils propres à son époque. Toutes ces œuvres ont ainsi été réalisées avec un iPad et reproduits ensuite sur papier en grand format pour être exposés dans les galeries et musées. Si bien sûr cet ouvrage ne peut rendre la réalité des formats de l'exposition, il permet néanmoins de saisir toute la singularité de l'œuvre d'Hockney avec ce je-ne-sais-quoi de japonisant comme le superbe Yosemite I (p. 45). La dynamique de ses tableaux s'en trouve renforcée et le mélange subtil d'ancien et de moderne fait de David Hockney à la fois un héritier et un pionnier de la peinture de paysage.